



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE À RIO DE JANEIRO, À L'OCCASION

DE LA 11^e RENCONTRE MONDIALES AVEC LES FAMILLES

(2-5 OCTOBRE 1997) **MESSE POUR LA 11^e RENCONTRE MONDIALE AVEC LES FAMILLES**

HOMÉLIE DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II

« Aterro do Flamengo » (Rio de Janeiro)

*Dimanche 5 octobre 1997 Loué soit notre Seigneur Jésus-Christ!*¹. « Que nous bénisse le Seigneur, tous les jours de notre vie » (Psaume responsorial). Je rends grâce à Dieu pour m'avoir permis de vous rencontrer à nouveau, familles du monde entier, afin de réaffirmer solennellement que vous êtes « l'espérance de l'humanité »! La première Rencontre mondiale avec les Familles a eu lieu à Rome en 1994. La seconde se conclut aujourd'hui à Rio de Janeiro. Je remercie cordialement le Cardinal Eugênio de Araújo Sales pour m'avoir invité et je remercie également tous les évêques et les représentants des Autorités brésiliennes qui ont contribué au succès de ce grand événement. Nous sommes venus ici de divers pays et de différentes Eglises, non seulement du Brésil et de l'Amérique latine, mais de tous les continents, pour élever tous ensemble cette prière à Dieu: « Que nous bénisse le Seigneur, tous les jours de notre vie »! En effet, la famille est la communauté d'amour et de vie particulière, et en même temps primordiale, sur laquelle se fondent toutes les autres communautés et sociétés. C'est pourquoi, en invoquant les Bénédiction du Très-Haut pour les familles, nous prions ensemble pour toutes les grandes sociétés que nous représentons ici. Nous prions pour l'avenir des nations et des Etats, ainsi que pour l'avenir de l'Eglise et du monde. En effet, à travers la famille, toute l'existence humaine est orientée vers l'avenir. C'est en son sein que l'homme vient au monde, grandit et mûrit. En elle, il devient un citoyen toujours plus responsable de son pays et un membre toujours plus conscient de l'Eglise. La famille est également le milieu premier et fondamental où chaque homme découvre et réalise sa propre vocation humaine et chrétienne. Enfin, la famille constitue une communauté qui ne peut être remplacée par aucune autre. C'est ce qui ressort de la lecture de la liturgie de ce jour.² Les représentants de l'orthodoxie juive, les Pharisiens, se présentent devant le Messie et lui demandent s'il est licite qu'un mari répudie sa femme. A son tour, le Christ demande ce que Moïse a commandé: ils répondent que Moïse permet de rédiger un acte de divorce et de la renvoyer. Mais le Christ leur dit: « C'est en raison de votre dureté de cœur qu'il a écrit pour vous cette prescription. Mais dès l'origine de la création, Il les fit homme et femme. Ainsi donc, l'homme quittera son père et sa mère, et les deux ne feront qu'une seule chair. Ainsi, ils ne seront plus deux, mais une seule chair. Eh bien! ce que Dieu a uni, l'homme ne doit point le séparer » (Mc 10, 5-9). Le Christ fait référence au début. Ce début est contenu dans le Livre de la Genèse, où nous trouvons la description de la création de l'homme. Comme nous le lisons dans le premier chapitre de ce Livre, Dieu créa l'homme à son image et ressemblance, homme et femme il les créa (cf. Gn 1, 27), et il dit « Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la » (Gn 1, 28). Dans la seconde description de la création, que la lecture de la liturgie de ce jour nous propose, nous lisons que la femme fut

créée à partir de l'homme. L'Écriture rapporte ce qui suit: « Alors Yahvé Dieu fit tomber une torpeur sur l'homme, qui s'endormit. Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. Puis, de la côte qu'il avait tirée de l'homme, Yahvé Dieu façonna une femme et l'amena à l'homme. Alors celui-ci s'écria: "Pour le coup, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair. Celle-ci sera appelée femme, car elle fut tirée de l'homme, celle-ci!". C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une seule chair » (*Gn 2, 21, 24*).³ Le langage employé utilise les catégories anthropologiques du monde antique, mais il est d'une profondeur extraordinaire: il exprime d'une manière vraiment merveilleuse les vérités essentielles. Tout ce qui a été découvert par la suite par la réflexion humaine et par la connaissance scientifique n'a fait que confirmer ce qui existait déjà dans le texte. Le Livre de la Genèse révèle, tout d'abord, la dimension cosmique de la création. L'apparition de l'homme a lieu dans le cadre immense de la création du cosmos tout entier: ce n'est pas un hasard si elle a lieu le dernier jour de la création du monde. L'homme est entré dans l'œuvre du Créateur au moment où toutes les conditions étaient réunies pour qu'il puisse exister. L'homme est l'une des créatures visibles; toutefois, il est en même temps dit dans l'Écriture Sainte qu'il est le seul à avoir été créé « à l'image et ressemblance de Dieu ». Cette merveilleuse union du corps et de l'esprit constitue une innovation décisive dans le processus de la création. À travers l'être humain, toute la grandeur de la création visible s'ouvre à la dimension spirituelle. L'intelligence et la volonté, la connaissance et l'amour — tout cela apparaît dans l'univers visible au moment même de la création de l'homme. Ces éléments apparaissent en manifestant précisément dès le début la compénétration de la vie corporelle avec la vie spirituelle. Ainsi, l'homme quitte son père et sa mère, et il s'unit à sa femme, devenant une seule chair; toutefois, cette union conjugale s'enracine en même temps dans la connaissance et dans l'amour, c'est-à-dire dans la dimension spirituelle. Le Livre de la Genèse parle de tout cela dans un langage qui lui est propre et qui est en même temps merveilleusement simple et exhaustif. L'homme et la femme, appelés à vivre dans le processus de la création cosmique, se présentent au seuil de leur propre vocation en ayant en eux la capacité de procréer en collaboration avec Dieu, qui crée directement l'âme de chaque nouvel être humain. À travers la connaissance réciproque et l'amour, comme à travers l'union corporelle, ils appelleront à la vie des êtres semblables à eux — et créés, comme eux, « à l'image et ressemblance de Dieu ». Ils donneront la vie à leurs enfants, comme ils l'ont reçue de leurs parents. Telle est la vérité, simple et profonde, sur la famille telle qu'elle est présentée dans les pages du Livre de la Genèse et de l'Évangile: dans le dessein de Dieu, le mariage — le mariage indissoluble — est le fondement d'une famille saine et responsable.⁴ Dans l'Évangile, le Christ décrit, par touches rapides mais incisives, le dessein originel de Dieu Créateur. Ce récit est également présent dans l'Épître aux Hébreux, proclamée lors de la seconde lecture: « Il convenait en effet, que, voulant conduire à la gloire un grand nombre de fils, celui pour qui et par qui sont toutes choses rendit parfait par des souffrances le chef qui devait les guider vers leur salut. Car le sanctificateur et les sanctifiés ont tous même origine » (*He 2, 10-11*). La création de l'homme a son fondement dans le Verbe éternel de Dieu. Dieu a appelé chaque chose à la vie à travers l'action du Verbe, le Fils éternel au moyen duquel tout a été créé. L'homme a également été créé à travers le Verbe, il a été créé homme et femme. L'alliance conjugale prend origine dans le Verbe éternel de Dieu. La famille a été créée en Lui. En Lui, la famille est de toute éternité pensée, imaginée et réalisée par Dieu. À travers le Christ, elle acquiert son caractère sacramentel, sa sainteté. Le texte de l'Épître aux Hébreux rappelle que la sainteté du mariage, comme celle de toute autre réalité humaine, a été réalisée par le Christ au prix de sa passion et de la croix. À cette occasion, il se présente comme le nouvel Adam. S'il est vrai que dans l'ordre naturel, nous descendons tous d'Adam, dans l'ordre de la grâce et de la sanctification, nous procédons tous du Christ. La sanctification de la famille puise sa source dans le caractère sacramentel du mariage. Celui qui sanctifie — c'est-à-dire le Christ — et tous ceux qui doivent être sanctifiés — vous, les pères et les mères, vous, les familles — vous présentez ensemble devant Dieu le Père avec cette supplication ardente, afin qu'Il bénisse ce qu'Il a réalisé en vous à travers le sacrement du mariage. Cette prière

inclut tous les couples et toutes les familles qui vivent sur terre. Dieu, unique Créateur de l'univers, est en effet la source de la vie et de la sainteté.⁵ Parents et familles du monde entier, laissez-moi vous dire: Dieu vous appelle à la sainteté. Lui-même vous a choisis « dès avant la fondation du monde — nous dit saint Paul —, pour être saints et immaculés en sa présence [...] par Jésus-Christ » (*Ep 1, 4*). Il vous aime beaucoup, Il désire votre bonheur, mais il veut que vous sachiez toujours conjuguer la fidélité avec le bonheur, car l'un ne peut pas exister sans l'autre. Ne laissez pas la mentalité hédoniste, l'ambition, l'égoïsme entrer dans vos foyers. Soyez généreux avec Dieu. Je ne peux que rappeler, encore une fois, que la famille est « au service de l'Eglise et de la société dans son être et dans son agir, en tant que communauté intime de vie et d'amour » (*Familiaris consortio*, n. 50). Le don réciproque de soi, béni par Dieu et imprégné de foi, d'espérance et de charité, permettra d'atteindre la perfection et la sanctification des deux conjoints. En d'autres termes, il servira de noyau sanctificateur de la famille elle-même et d'instrument de diffusion de l'œuvre de l'évangélisation de chaque foyer chrétien. Très chers frères et sœurs, quelle grande tâche s'ouvre à vous! Soyez des messagers de joie et de paix au sein de la famille; la grâce élève et perfectionne l'amour et vous accorde les vertus familiales indispensables de l'humilité, de l'esprit de service et de sacrifice, de l'affection paternelle, maternelle et filiale, du respect et de la compréhension réciproques. Et comme le bien est en lui-même contagieux, je souhaite également que votre adhésion à la pastorale familiale soit, dans la mesure du possible, un encouragement à diffuser avec générosité le don qui est en vous, tout d'abord parmi vos enfants, puis parmi les couples — peut-être des parents et des amis — qui sont loin de Dieu ou qui traversent des moments d'incompréhension ou de découragement. Sur le chemin vers le Jubilé de l'An 2000, j'invite tous ceux qui m'écoutent à ce renforcement de la foi et du témoignage chrétien, afin qu'avec la grâce de Dieu, une véritable conversion et un renouveau personnel au sein des familles du monde entier aient lieu. (cf. *Tertio millennio adveniente*, n. 42). Que l'Esprit de la Sainte Famille de Nazareth règne dans tous les foyers chrétiens! Familles du Brésil, d'Amérique latine et du monde entier, le Pape et l'Eglise ont confiance en vous. Ayez confiance: Dieu est avec nous!